

Ne perdons pas de temps à nous rappeler nos nombreux griefs: nous pouvons tous les énumérer et les réciter sans trop de difficultés.

Il est sûr que ces questions n'en existent pas moins, et il est sûr qu'elles doivent être reconnues et réglées.

Mais sommes-nous disposés à permettre qu'elles viennent obscurcir les possibilités de progrès que permet le mandat que nous nous sommes nous-mêmes donné pour cette conférence?

J'espère que non, et je sais que mon espoir est partagé par des millions de personnes de par le monde.

Nous sommes venus ici pour négocier, pour présenter des propositions et pour en discuter.

Et pour nous entendre sur des mesures spécifiques qui contribueront à établir la confiance, la stabilité et la sécurité.

Nous, du groupe des nations dites occidentales, avons notre propre conception du type de mesures qui nous permettront de progresser. Nous présenterons un ensemble d'idées qui, si elles sont acceptées, contribueront grandement à établir une nouvelle approche de la réduction des armements.

Nous proposerons des mesures qui prévoient plus d'ouverture en ce qui concerne les renseignements militaires essentiels, un délai plus long pour la notification d'un plus grand nombre d'activités militaires, des échanges obligatoires d'observateurs lors d'importantes activités militaires, ainsi que des moyens de vérifier tout accord conclu. Ces mesures nous aideront à établir que les activités militaires courantes des autres participants européens ne constituent pas une menace, et rendront plus difficile à cacher toute préparation inhabituelle au déclenchement d'hostilités. Elles permettront également de régler un problème pratique qui découle du peu de confiance mutuelle qui prévaut actuellement: c'est-à-dire la façon de traiter des cas d'urgence ou des accidents qui pourraient déclencher des crises en Europe.

Nous nous attendons certainement à ce que les autres participants à cette conférence, à titre individuel et collectif, nous soumettent leurs propres idées.

Je suis sûr que certaines seront plus intéressantes que d'autres.

Je suis sûr que nous serons invités à envisager des mesures qui seraient plus déclaratoires que spécifiques - et je suis tout aussi sûr que nous saurons tous nous méfier d'idées qui, en suggérant des solutions apparemment belles et faciles à des problèmes désespérément difficiles, pourraient nous mener à un faux et dangereux sentiment de sécurité.

Mais cette discussion est encore à venir.